

# Edward Bach, médecin et philosophe

Pour Edward Bach (1886-1936) soulager la souffrance de ses patients est essentiel. Très vite, il sent que les moyens matériels proposés par la médecine ne suffisent pas. Pour lui, la maladie est le résultat final d'un déséquilibre plus profond. L'essentiel est de se centrer sur la personne qui souffre, sa personnalité, et son essence profonde. Revenir en santé passe certes par les soins du corps, mais aussi par une approche mentale et spirituelle.

Pour lui, chaque être vivant est avant tout une Âme, une essence divine, une Conscience. Chacun a sa personnalité, dont la fonction est d'expérimenter la vie. Notre passage sur cette terre est comme un jour d'école dans un parcours bien plus vaste. Il en conclut que

***« Tant que notre Âme et notre personnalité sont en harmonie,  
tout est joie et paix, bonheur et santé. »<sup>1</sup>***

C'est par cette petite phrase toute simple qu'a commencé ma découverte de la philosophie du docteur Bach. J'ai été touchée par sa sensibilité et son amour de l'humain, sa générosité à tendre la main à son prochain. Ses mots ont résonné en moi. Sa compréhension de la Vie, de la maladie, des hommes me plaisait. Son livre : **« Guéris-toi toi-même »<sup>2</sup>** recèle une vraie philosophie de vie partagée par de nombreuses approches.

Il nous rappelle **l'unité de toute chose**, de **l'Amour** qui crée et relie tout ce qui est : le caillou et la planète, l'étoile et la goutte de rosée, l'homme et la plus infime forme de vie. C'est comme un grand soleil qui irradie dans toutes les directions, dont nous sommes issus et auquel nous retournons. Chacun, nous vivons une expérience différente mais en l'essence, elle est même.

## **SIMPLICITE, HUMILITE & COMPASSION**

Prendre conscience de qui nous sommes, de nos forces et de nos failles, comprendre que nous avons tous un chemin à parcourir, une vie à vivre et qu'il n'y a pas de degré ou de niveau, nous permet de nous mettre au service les uns des autres avec humilité et compassion. Chaque chemin est différent et ce n'est pas parce qu'on a commencé à marcher avant quelqu'un que nous savons « mieux » ou que nous sommes « meilleurs ». Nous prenons conscience que chacun est unique dans sa manière de vivre et d'aborder les choses. Chacun prend la voie qui est la sienne et le mieux que nous puissions faire est de tendre la main à notre prochain, marcher à ses côtés, l'accompagner, l'écouter en nous rappelant que nous aussi nous cheminons.

***« Ce que nous appelons mal est en réalité bien ailleurs, donc purement relatif. »<sup>3</sup>***

Sa vision nous aide à sortir de la dichotomie du bien et du mal, de la vertu et du défaut. Dans la version française de son œuvre, le terme « défaut » a été utilisé pour parler du déséquilibre, mais il aurait pu être traduit par « tort », ou « erreur ». Aucun jugement n'est à lier à ces termes, simplement une constatation que quelque chose n'est pas en équilibre. Au travers de sa méthode, nous découvrons que nous pouvons tous nous sentir en colère, vengeur, victime, découragé, impatient, indifférent, ... C'est simplement la manifestation d'un déséquilibre, une invitation à développer la vertu, les qualités qui viendront faire fondre cet inconfort comme neige au soleil. Nous pouvons alors accueillir ce qui est, accepter de nous regarder en face, sans résister, sentir nos « travers », sans les juger. Nous apprenons ainsi à vivre en harmonie avec nous-même et par conséquent avec les autres.

**« La maladie est, dans son essence, le résultat d'un conflit entre l'âme et l'esprit et ne sera jamais extirpée sans un effort spirituel et mental. »<sup>4</sup>**

Le docteur Bach nous invite à vivre notre propre vie. Si nous nous écartons de notre voie, influencés par notre éducation, nos expériences, nos croyances, nous sommes fragilisés. Parfois la maladie viendra nous « réveiller » et nous inviter à évoluer pour retrouver notre harmonie. Soyons aussi bons envers notre prochain car il n'est pas séparé ou différent de nous.

*« La paix réelle de l'Âme et de l'esprit est en nous quand nous progressons spirituellement. On ne peut l'obtenir par la seule accumulation de richesses, si grande qu'elles puissent être. Les temps changent cependant, et nombreux sont les signes qui montrent que cette civilisation est en train de passer d'un âge de pur matérialisme au désir d'approcher les réalités et vérités de l'univers. L'intérêt général et grandissant qui se manifeste aujourd'hui pour la connaissance des vérités supra-physique, le nombre croissant de ceux qui cherchent à savoir ce qu'est l'existence avant et après cette vie, la création de méthodes spirituelles de guérison par la foi, la recherche des enseignements anciens et de la sagesse de l'Orient – autant de signes que les hommes de ce temps ont entrevu la réalité des choses. »<sup>5</sup>*

*« C'est dans les choses simple de la vie - parce qu'elles sont plus près de la grande Vérité – que l'on trouve un plaisir vrai. »<sup>6</sup>*

*« Nous sommes ici pour acquérir expérience et connaissance, et nous n'apprendrons guerre si nous ne faisons pas face aux réalités et ne cherchons pas le plus possible. »<sup>7</sup>*

*« La vie ne nous demande pas des sacrifices impossibles. Elle nous demande d'entreprendre le voyage, la joie dans le cœur et d'être une bénédiction pour ceux qui nous entourent. Afin que si nous laissons ce monde un tant soit peu meilleur après notre passage, notre tâche aura alors été accomplie. »<sup>8</sup>*

Longue Vie à son œuvre !

Véronique Heynen-Rademakers

[www.fleurdebach.be](http://www.fleurdebach.be)

[www.paixinterieure.be](http://www.paixinterieure.be)

[www.lpefb.com](http://www.lpefb.com)

---

<sup>1</sup> La guérison par les fleurs Dr Edward Bach Le Courrier du Livre

<sup>2</sup> Guéris toi toi-même est la première partie du livre « la guérison par les fleurs » Edition courrier du livre.

<sup>3</sup> Ibid p37

<sup>4</sup> Ibid, p19

<sup>5</sup>, Ibid P58

<sup>6</sup> Ibid, P67

<sup>7</sup> Ibid p43

<sup>8</sup> Ibid 56